

CATHEDRALE NOTRE DAME de STRASBOURG

Homélie de Mgr Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg

12 avril 2009
JOUR DE PÂQUES



Pierre et Paul, témoins de la Vie

Frères et Sœurs, en ce jour de Pâques, si nos regards sont évidemment tournés vers le Christ Ressuscité, ils le sont également vers les disciples, premiers témoins et premiers messagers de la Bonne Nouvelle de la résurrection. Les uns furent témoins directs, tels Marie Madeleine, Simon-Pierre et Jean, comme le relate l'Évangile de ce jour. D'autres à leur suite, témoins indirects, tel Paul de Tarse, s'en firent également les ardents messagers. Il est vraiment instructif de voir comment deux hommes aussi différents et aussi complémentaires que Pierre et Paul, firent de la Bonne Nouvelle du Christ Ressuscité le cœur de leur prédication. Écoutons-les et nourrissons-nous de leur témoignage.

1. Pierre

Généralement, dans notre Église catholique, lorsque nous voulons souligner le rôle particulier de l'apôtre Pierre, nous recourons à la parole de Jésus rapportée dans l'Évangile : « Tu es Pierre et sur cette pierre je bâtirai mon Église ». Cependant, nous ne pouvons oublier que cette déclaration forte de Jésus a été suivie d'une trahison. Celui-là même qui se glorifiait d'accompagner son maître, quelles que soient les circonstances, l'a abandonné au jardin des oliviers. Pire, alors qu'il était reconnu à son accent comme un des disciples de Jésus, il a catégoriquement renié le Christ, et par trois fois. Quel échec ! Heureusement, là où la peur et le péché avaient abondé, la grâce de Dieu allait surabonder !

Alors qu'il avait abandonné Jésus, Pierre se ressaisit et s'empresse de remplir la mission qui lui avait été confiée. C'est au matin de Pâques que sa foi se réveille, lorsqu'il prend au sérieux l'annonce de Marie-Madeleine sur la disparition du corps de Jésus, qu'il court à perdre haleine vers le tombeau, y pénètre et y contemple le linceul resté sans usage à sa place. Bien des pensées se bousculent alors dans son esprit, jusqu'à envisager l'intervention inouï de Dieu ressuscitant Jésus !

Dans la première lecture, nous découvrons le même Pierre à Césarée, quelques semaines plus tard. Cette fois, il a pleinement intégré la Bonne Nouvelle de Pâques et il la traduit clairement à ses interlocuteurs, reprenant tout l'itinéraire de Jésus depuis son baptême au bord du Jourdain jusqu'à sa mort sur la croix. Mais son annonce ne s'arrête

pas là. Elle englobe aussi la résurrection de Jésus et ses diverses manifestations aux disciples, constitués témoins de l'itinéraire pascal de leur maître.

C'est ainsi que Simon-Pierre affermit la foi de ses frères, comme le Christ le lui avait demandé. C'est ainsi qu'il assume la mission confiée, annonçant et répétant, comme à Césarée, que "Jésus de Nazareth, Dieu l'a consacré par l'Esprit Saint et rempli de force. Là où il passait, il faisait le bien... Nous les apôtres, nous en sommes témoins... Dieu l'a ressuscité et l'a choisi comme juge des vivants et des morts... Tout homme qui croit en lui reçoit par lui le pardon de ses péchés" (Actes 10). Cette prédication centrée sur le Christ, sur sa victoire sur le péché et sur la mort, Pierre l'accomplit avec pleine assurance. Il va à l'essentiel de la Bonne Nouvelle. Ainsi est-il pierre –rocher solide– sur laquelle la foi de l'Eglise peut se bâtir et s'unifier. Tel fut le rôle de Pierre, tel demeure-t-il à tous les âges, à travers ses successeurs.

Chrétiens d'aujourd'hui, immergés dans un monde de plus en plus étranger au langage chrétien, nous avons la responsabilité de toujours mettre en avant le cœur de la foi, comme sût le faire l'apôtre Pierre, en son temps, avec l'assurance de la présence vivifiante du Ressuscité au sein de la communauté des croyants et au cœur de notre monde.

2. Paul

Qu'en est-il de l'apôtre Paul ? Celui-ci a tant apporté au christianisme, à travers son ardent témoignage et la richesse de ses lettres aux communautés, que d'aucuns ont voulu faire de lui le véritable fondateur du christianisme, au risque d'éclipser Pierre ! Rien n'est plus contraire à cette perspective que l'attitude de cet homme totalement saisi par le Christ au point de s'oublier lui-même : « Pour moi, vivre, c'est le Christ », s'écrie-t-il.

Dans le très bel extrait de sa lettre aux Colossiens que nous venons d'entendre, et en écho au passage de la lettre aux Romains qui a retenti en cette nuit, Paul nous rappelle combien le baptême nous a liés au destin du Christ. En plongeant dans l'eau, nous avons plongé dans sa mort. En remontant, nous avons ressenti notre pleine association à sa vie : nous sommes « ressuscités avec lui » !

Cette affirmation est évidemment difficile à comprendre tant que nous expérimentons notre condition terrestre. Pourtant, saint Paul nous exhorte à tendre déjà vers ce qu'il appelle « les réalités d'en haut ». Solidaire de la terre et tendu vers le ciel : telle est la vocation délicate des disciples du Christ. Une bonne part des accusations portées contre nous vient précisément de cette situation paradoxale. Beaucoup voudraient que nous soyons entièrement focalisés par la terre et nous reprocheraient tout regard vers le ciel. Qu'importe ! Tenons bon Dans la foi !

Certes, notre vie divine reste bien étrangement « cachée en Dieu », mais nous avons l'espérance que ce qui est caché paraîtra un jour en pleine lumière. Nous n'agissons pas d'abord pour être estimés des hommes, mais pour être fidèles et justes. Faisons le bien, simplement... Le bien se diffuse inexorablement : il finit toujours par triompher. C'est ce que Pâques révèle de façon si éclatante !

Comme nous avons pu le constater par les lectures de ce jour, les deux apôtres Pierre et Paul se sont donc rejoints pour annoncer, chacun à sa manière, le message de

Pâques : la vie est plus forte que la mort ; les puissances de la mort, apparemment si triomphantes, n'ont pas le dernier mot ; l'avenir appartient à la vie. La mort est vaincue, le Christ est à jamais vivant ! Ce prodigieux et puissant message, il convient de le délivrer à toutes les personnes rencontrées, quelles que soient les situations dans lesquelles elles se trouvent :

- Annoncer la bonne nouvelle de Pâques aux malades, c'est les ouvrir à une espérance : les souffrances qu'ils endurent, si importantes et si douloureuses soient-elles, ne sauraient être la fin de tout. Le Ressuscité s'est montré victorieux du mal, de la souffrance et de la mort. Lui, "l'aîné d'une multitude de frères", il entraîne tous les humains à sa suite et leur ouvre l'horizon d'une vie nouvelle. Tel est le cœur de la foi chrétienne, telle est la source de notre espérance et de notre courage face aux adversités de l'existence.
- Annoncer la bonne nouvelle de Pâques aux responsables de la vie publique, économique, sociale, c'est les encourager à développer toutes les actions qui protègent la vie et la font grandir. S'il existe un principe de sécurité, ce ne peut être que pour rendre la vie plus sûre et donc, plus heureuse !
- Annoncer la bonne nouvelle de Pâques aux jeunes générations, c'est leur révéler un horizon dégagé et leur communiquer une espérance. Même lorsque la société semble frappée par une crise profonde, l'espérance ne doit pas être oubliée. Les crises d'aujourd'hui, nous en sommes sûrs, ne pourront rien contre la croissance de l'être humain, inaugurée par le Christ Ressuscité.
- Annoncer la bonne nouvelle de Pâques à ceux qui ne partagent pas notre foi, c'est leur proposer un chemin de conviction : Dieu nous confie le trésor de la vie. Il place cette vie entre nos mains fragiles et nous invite à la transmettre. Lorsqu'on croit profondément aux forces de la vie, on ne peut capituler face aux forces de la mort.

Alors que, dans ce monde en crise, chacun de nous est légitimement inquiet pour son propre devenir, celui de sa famille et de ses proches, il est essentiel que soient accueillis et encouragés tous les signes de vie, d'amour et de renouveau : la venue d'un enfant, l'éclosion d'une fleur, un geste d'entraide, un contrat tenu, une épée rengainée, arme jetée, un pardon donné, un amour offert, une larme essuyée... Pâques, fête de la vie !

+ Jean-Pierre GRALLET
Archevêque de Strasbourg